



Forum francophone itinérant : médias, jeunesses et territoires

11-24 novembre 2018

Un périple mené tambour battant

Durant deux semaines, neuf journalistes en provenance du Burkina Faso, du Mali, de Guinée, d'Arménie, de Roumanie, du Venezuela et de Mongolie ont sillonné la Région Auvergne-Rhône-Alpes à la rencontre de jeunes de tous horizons sur les thèmes de la francophonie, de la liberté de la presse et de l'exercice du métier. Ils ont également participé au Festival du reportage court à Vichy. Un programme organisé par l'association Sur les Pas d'Albert Londres dans le cadre de Synergies francophones 2018 avec de nombreux partenaires dont à Lyon les Francas et Reporters solidaires. A la fin de cette tournée exceptionnelle, l'équipe a décidé de développer le réseau international Médias, Jeunesses et Territoires.



A Vichy : Daniela, Mohamed, Chérif, Thamara, Souleymane, Cheick, Batchimeg, Anna et Aminata

L'idée a pris forme à la suite du colloque sur les médias et la francophonie organisé en octobre 2017 par Reporters solidaires en réponse à l'appel à projets régional Synergies francophones. Jean-Claude Mairal, venu parler de son association Sur les Pas d'Albert Londres, basée à Vichy, a rebondi en proposant d'inviter quelques journalistes francophones à présenter leur métier et les enjeux de la liberté de la presse face à des jeunes peu au fait des médias.



Des élèves attentifs et émerveillés de Décines à Moulins

Du Mali à la Mongolie

Qui inviter ? Tout naturellement, Reporters solidaires a proposé l'aventure à trois de ses stagiaires : Aminata Sanou (Burkina Faso), Mohamed Touré (Mali), dont ce fut pour tous deux le premier voyage hors du continent africain, et Hammady Chérif Bah (Guinée), en formation à Lyon. Les autres organisateurs ont fait venir Anna Aghvanyan (Arménie), Daniela Coman (Roumanie), Thamara Bryson (Venezuela), Souleymane Drabo (Burkina Faso), Cheick Maïga (Mali) et Batchimeg Batchuluun (Mongolie), cette dernière sollicitée dans le cadre d'une coopération entre le Département de l'Allier et une région de son pays. La seule non francophone mais accompagnée par une interprète formidable, Baïssa. En fin de parcours, l'équipe a été rejointe par Christophe Cluzel, Français travaillant à Radio Canada, à Montréal. Un seul invité, Ousmane Sené (Sénégal) n'a pu recevoir son visa à temps. Pour certains journalistes africains, il a fallu d'ailleurs remonter jusqu'au ministère des Affaires étrangères pour qu'ils l'obtiennent et deux d'entre eux ont même été retenus une heure et demi à la police des frontières de l'aéroport Saint-Exupéry, malgré leurs papiers en règle et nos interventions. Le lancement du Forum a eu lieu le 11 novembre à la Maison des solidarités à Lyon, suivi d'une réception le lendemain à l'Hôtel de Ville avec Only Africa.



Interviewes d'Aminata et de Mohamed par les futurs journalistes de la radio Kiditou à Thiers

Liberté de la presse

Passons sur les petits désagréments, le dortoir de l'internat censé nous abriter en panne d'eau chaude et de chauffage, le rythme d'enfer, quelques conférences hors sujet, l'éparpillement des actions engendrant de nombreux déplacements et des horaires difficiles à respecter, surtout pour les retardataires, l'angoisse de tomber sur les barrages des gilets jaunes ... pour ne garder que les bons moments.

L'ambiance tout d'abord. Le courant est tout de suite passé entre ces journalistes d'origine et de culture différentes qui ne se connaissaient pas mais qui se trouvaient bien sur la même longueur d'onde à propos de leur métier – le plus passionnant du monde selon eux. Ils n'ont bien sûr pas caché leurs difficultés : insécurité au Mali, agressions en Guinée, manque de moyens en Afrique, corruption, pressions et abus de pouvoir, concurrence des réseaux sociaux, lutte contre les rumeurs et autres fake news. Mais ils ont surtout montré leur excitation à rechercher l'information, leur exigence de vérification, leur responsabilité dans des pays à la démocratie fragile. Tous ont souligné que la liberté de la presse n'était jamais acquise et qu'elle risquait de se détériorer rapidement, comme en ce moment au Venezuela.



Les débats à l'Université Lyon 2 et au Club de la Presse de Lyon retransmis en direct sur Facebook

Accueil chaleureux

L'accueil ensuite : attentif et émerveillé de la part des quelque 900 collégiens et lycéens, dont près de 300 à Lyon, qui pour la plupart avaient bien préparé leurs questions. Nos invités n'étaient pas à l'abri de relever des défis, comme par exemple réaliser en une heure et demie, avec des 5^e la Une d'un journal sur cette journée particulière consacrée aux journalistes étrangers. Trouver son nom : « le Tam-tam du collège » proposa Souleymane à des enfants qui ne connaissaient pas ce mot. Titre de l'article principal, interview en trois questions du journaliste burkinabè, collage de photos et même brèves sur la météo -trois flocons- et le menu de la cantine - une blanquette de veau à la place du « repas auvergnat » promis, mais délicieuse. Accueil enthousiaste et studieux de la part des 50 étudiants en journalisme et en communication humanitaire de l'Institut de la Communication (ICOM) de l'Université Lumière-Lyon 2 qui ont préparé, animé et diffusé sur Facebook live les deux débats organisés à Lyon sur « journalistes et transitions démocratiques » et « les journalistes, historiens de l'instant, à l'épreuve des réseaux sociaux » ou qui ont préparé les portraits de quatre pays représentés (Mali, Guinée, Arménie, Roumanie). Même intérêt exprimé par la centaine d'étudiants en journalisme de Vichy qui ont suivi une table ronde sur les reportages et les documentaires et par les 120 étudiants en BTS gestion d'exploitation agricole, en IUT de commerce ou futurs instituteurs à Moulins.



La liberté de la presse de l'Arménie à la Guinée, de la Roumanie au Mali, vue par les étudiants de l'ICOM-Université Lyon 2

Souvenirs

Accueil douloureux au centre d'accueil des migrants de Saint-Beauzire. L'occasion pour nos invités de comprendre leur souffrance, de nouer des contacts et de réaliser des interviews qu'ils utiliseront ensuite dans leur média.

Accueil confraternel enfin de la part des journalistes des Clubs de la presse de Lyon et de Clermont-Ferrand, de la Montagne, de France 3 Auvergne, de la Semaine de l'Allier, de France Bleu. Les personnes rencontrées au café-lecture de Brioude, lors d'un débat sur les médias et la francophonie à Bransat ou à l'occasion du visionnage des vidéos sélectionnées pour le Festival de reportage court à Gannat, Cusset ou Vichy, ont également beaucoup échangé avec nos invités.

Il serait fastidieux d'énumérer toutes les actions de ce périple mené tambour battant. Mais impossible de ne pas rêver aux Carnets de voyage, vedettes d'une magnifique exposition à Clermont-Ferrand, de ne pas sentir encore le fumet du repas raffiné du restaurant d'application de Brioude ou du somptueux buffet marocain sur le campus universitaire de Moulins. De ne pas se souvenir de ces fous-rires partagés, de tous

ces moments d'amitié immortalisés par la caméra de Chérif qui en tirera un documentaire, de ces échanges entre journalistes, naturellement enclins à refaire le monde. En attendant le prochain rendez-vous du réseau Médias, Jeunesses et Territoires.



Visites au Club de la Presse de Clermont-Ferrand...



A La Montagne...



A France 3 Auvergne...



Et à France Bleu

Christine Cognat (Reporters solidaires)

